

Il y a un peu plus de 70 ans, le 17 juillet 1936, débutait la Guerre Civile d'Espagne qui devait durer trois ans. Cet épisode de l'Histoire n'a depuis jamais cessé de déchaîner les passions et les controverses. **Nazisme, fascisme, stalinisme mais aussi Front Populaire, résistance et révolution** : la Guerre d'Espagne est un condensé des affrontements idéologiques du XXème siècle. C'est aussi à bien des égards un conflit qui va chercher ses racines dans la singularité des structures de l'Espagne.



Au **XIXe siècle**, un mouvement révolutionnaire, mené notamment par Simon Bolivar, libère l'**Amérique du Sud**. L'Espagne perd son empire colonial dont elle tirait son prestige et surtout ses revenus. Au début du **XXe siècle**, ce pays n'est plus qu'une puissance de second

plan, en retard industriellement et qui vit de l'**agriculture**. Il existe une énorme **disparité** entre les riches propriétaires fonciers et la grande foule des petits paysans : 2/3 des terres appartiennent en effet à 2% de privilégiés. Un **prolétariat** industriel existe aussi pour l'essentiel en Catalogne et en Asturies (Nord du pays) et autour des grandes villes. Deux centrales syndicales émergent : L'**UGT** (Union Générale des Travailleurs) à l'idéologie socialiste et la **CNT** (Confédération Nationale du Travail) de tradition anarchosindicaliste.

Durant les années 30, les inégalités s'accroissent en partie à cause de la crise économique de 1929. Des grèves et des **mouvements insurrectionnels** éclatent notamment en octobre **1934** dans les bassins industriels. Le gouvernement du radical Garcia Lerroux envoie les troupes du général **Franco** contre les mineurs des Asturies. Les manifestations sont réprimées dans le sang, (environ 2000 morts et 3000 blessés).



L'entrée de la CEDA (**droite nationaliste**) en 1934 dans le gouvernement ne fait qu'exacerber les tensions. L'ascension de ce parti rappelle en effet à la gauche espagnole celle de **Hitler** (chancelier depuis le 30 janvier 1933) et du parti Nazi en **Allemagne**, ou de **Mussolini** en **Italie**.

Afin de barrer la route aux nationalistes partout en Europe, le 7e congrès du **Komintern** avance l'idée de



vastes alliances allant du centre catholique aux communistes. Ce **Front populaire** voit le jour en Espagne et gagne les élections législatives le 16 février 1936, grâce notamment au soutien des **anarchistes** au second tour.

La droite nationaliste n'accepte pourtant pas sa défaite et des groupes **fascistes** (phalanges, JONS) perpètrent des actes terroristes contre le gouvernement. De plus, Le Front populaire, se révèle incapable de répondre aux attentes populaires et doit faire face à des mouvements de grèves dès mai 1936.

Les incidents se multiplient dans le pays. Après l'assassinat du monarchiste Calvo Sotelo, quelques généraux de l'armée (Franco, Sanjurjo...) décident de **renverser le pouvoir**. Le 18 juillet 1936, le Golpe (putsch) débute. Le mouvement prend le contrôle de la Galice, la Vieille Castille, L'Aragon et la Navarre et installe une tête de pont au Sud du pays grâce au débarquement dans cette zone des troupes de Franco en provenance du Maroc. Le soulèvement échoue cependant dans les grandes villes et en particulier devant Madrid où les milices ouvrières et la population livrent une bataille acharnée de plusieurs mois (Novembre 36 - Mars 37). et tiennent en échec les putschistes : le célèbre **no pasaran !** (*ils ne passeront pas !*) est né.

L'Espagne est alors coupée en deux. Dans la zone républicaine, l'autorité centrale s'est effondrée. La réalité du pouvoir est dans la rue au mains de « Comités ouvriers et paysans » qui mettent en œuvre une politique révolutionnaire. Dans les campagnes (Catalogne, Aragon), **les terres sont collecti-visées** et on établit dans certaines zones l'égalité des salaires ou on supprime la monnaie! A Barcelone, toute l'industrie est collectivisée ainsi que l'énergie, les transports, les communications mais aussi les hôtels, les restaurants et les lieux de spectacle ! Les zones les plus avancées dans le processus révolutionnaire sont celles tenues par les anarchistes de la **FAI** (Fédération Anarchiste Ibérique) et de la CNT et par les trotskistes du **POUM** (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste).



C'est en fait l'intervention de puissances étrangères qui modifie la donne d'un conflit à l'issue incertaine. La **Société Des Nations** se montre incapable de défendre le gouvernement légitime espagnol

et prône la non-intervention. Mais cet engagement n'est pas respecté par l'**Italie**, le **Portugal** et l'**Allemagne** qui **soutiennent les putschistes**.

Le camp républicain ne peut compter quant à lui que sur l'aide de Moscou et sur les livraisons d'armes en provenance de la **France** qui ne s'engage cependant pas officiellement de peur de déclencher un conflit mondial.

L'**URSS** de Staline envoie du matériel et organise les célèbres **Brigades Internationales**, corps de volontaires étrangers (où l'on retrouve notamment le futur maréchal Tito ou André Malraux) qui intervient sur le front espagnol d'octobre 36 à novembre 38.

Mais l'aide de Moscou a un prix : le poids des **communistes** devient prépondérant dès l'été 1937 dans le gouvernement de la République.

Alors que commence en URSS les grandes purges staliniennees et le premier procès de Moscou, les soviétiques éliminent physiquement les « hitléro-trotskyistes » du POUM (dont leur chef Andréas Nin) et pourchassent les dirigeants anarchistes. Le comble de l'absurde est atteint à Barcelone en Mai 1937 quand les communistes prennent par la force le contrôle de la ville à la CNT et au POUM.

Ces **affrontements internes** empêchent une coordination des troupes républicaines, et facilitent la victoire finale des troupes de Franco (devenu chef des nationalistes) le 1er avril 1939, tout comme le changement de politique diplomatique de Staline à partir de l'été 1938, qui après les accords de Munich, cherche à se rapprocher de l'Allemagne et à sortir du bourbier espagnol.

On dénombre environ 500 000 victimes à la fin de la guerre, sans compter les nombreux réfugiés républicains parqués dans des camps en France dans des conditions insupportables. Beaucoup de ces espagnols combattront le nazisme durant la Seconde Guerre Mondiale.



La Guerre d'Espagne est-elle finie? Article sur la guerre d'Espagne écrit pour le journal du MJS 43 samedi 9 sept 2006 par Pierre Cortese